



HAL
open science

Master Information, communication, culture et documentation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information, communication, culture et documentation. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02040523

HAL Id: hceres-02040523

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040523v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 3 - Charles de Gaulle

Demande n°S3100017738

Domaine : Arts, Lettres, Langues, Communication

Mention : Information, Communication, culture, documentation

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette formation aux métiers de la communication, de la documentation et de la culture, offre une architecture LMD cohérente : le master ouvre des possibilités de poursuite d'études pour les titulaires d'une licence « Information communication et documentation » voire plus largement venant des Sciences Humaines et Sociales. La poursuite d'études en doctorat est bien intégrée dans le dispositif de formation.

Les aspects professionnalisants sont argumentés clairement et en cohérence avec la formation proposée. Les partenariats avec le monde économique sont pertinents et les débouchés professionnels bien identifiés. Un conseil de perfectionnement associe des professionnels de la région. Les taux d'insertion professionnelle des étudiants sont tout à fait corrects.

La composition de l'équipe pédagogique est en adéquation avec les formations proposées, avec un engagement commun des PR et des MCF de la discipline, dans un vrai partage des responsabilités. Le fait que l'équipe pédagogique ait un ancrage disciplinaire commun donne une cohérence à l'ensemble. L'appui sur le laboratoire GERICO permet un bon adossement des enseignements aux différents travaux et projets de recherche menés par les membres de l'équipe pédagogique. Mais la présentation des activités et publications des enseignants-chercheurs est peu structurée dans ce dossier.

Les flux d'inscrits des trois dernières années sont en baisse, mais cela correspond à un contexte plus général. En M1, un tiers à un quart des effectifs proviennent de la Licence « information communication », l'effectif majoritaire provenant d'autres licences en lettres et Sciences Humaines et Sociales, ce qui montre l'attractivité de cette formation auprès des étudiants.

● Points forts :

- L'offre de master est bien positionnée dans son environnement. La place de la formation dans le contexte régional et national est analysée de manière approfondie. La proximité géographique de Paris qui offre un bassin d'emploi potentiel est non négligeable.
- Les enseignements proposent un apport équilibré de connaissances théoriques et pratiques dans les différentes spécialités, avec une mise en projet des étudiants, notamment pour les spécialités « Sciences de l'information et du document » et « Métiers de la communication ».
- Bonne ouverture internationale grâce à des partenariats avec l'Université Libre de Bruxelles (séminaires), l'Université du Québec à Montréal (recherche, échange d'enseignants) et plusieurs échanges Erasmus.

● Points faibles :

- L'architecture de la mention est complexe, notamment l'organisation des tronc communs/parcours. On peut se demander si cette complexité est réellement justifiée. De plus, les intitulés d'UE sont parfois incohérents d'un document à l'autre dans le dossier. De même, le descriptif des stages manque parfois de cohérence entre les différentes parties du dossier.
- La formation à la recherche existe dans les maquettes, mais elle se concrétise de manière très inégale en M2 dans certaines spécialités ou parcours.



- Le dossier évoque le fait que le parcours SCCD est « proposé conjointement » avec l'Université de Valenciennes, mais le dossier reste évasif sur les modalités de cette proposition conjointe.
- L'absence d'un tronc commun information - communication aux trois spécialités. Il permettrait d'asseoir l'ancrage disciplinaire des trois spécialités. Ceci ne contribue pas à la lecture d'un parcours complet en sciences de l'information et de la communication.

Avis par spécialité

Sciences de l'information et du document (SID)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - L'organisation du M1 en tronc commun aux quatre parcours peut permettre aux étudiants de choisir de manière progressive leur spécialisation. Les parcours proposés en M2 correspondent à des profils professionnels différenciés.
 - Les apports en théorie et pratique sont équilibrés et correspondent bien aux exigences d'un niveau master. Les contenus prennent acte de l'évolution des supports et des pratiques dans les champs professionnels de l'information-documentation. L'accent mis sur le travail par projet vise à mettre les étudiants en situation et en responsabilité et à les confronter à différentes études de cas.
 - Les partenariats avec les organismes et associations professionnelles sont pertinents.
 - Les flux entrants en provenance de la licence ICD montrent qu'un parcours complet en « information documentation est en construction ».
- Points faibles :
 - L'intitulé et le descriptif de certaines UE sont parfois incohérents entre la présentation globale qui en est faite, la description qui en est donnée dans le dossier principal et les fiches descriptives des UE par semestre (annexes).
 - Le parcours M3 S n'affiche pas suffisamment qu'il est essentiellement une préparation à des concours (IGE, Conservation du patrimoine) et tout particulièrement au CAPES de documentation. Dans ce contexte, les relations avec l'iufr ne sont pas précisées.
 - D'après le dossier, certains étudiants pourraient terminer leur master sans avoir jamais réalisé de TER ou de stage. En effet :
 - L'UE5 en M1 S2 est intitulée « Travail d'Étude et de Recherche » mais le descriptif de cette UE prévoit qu'un stage de 6 semaines peut se substituer au TER.
 - L'UE2 en M2 S4 est intitulée « Stage professionnel ou TER (ou TED ?) », mais le descriptif de cette UE dans quatre parcours (GIDE, PRISME, IDEMM, M3S) ne mentionne qu'un stage (4 mois bloqués en GIDE, PRISME, stage filé en IDEMM et M3S), qui donne lieu à un rapport de stage et une soutenance.
 - Les imprécisions dans le dossier laissent donc à penser que la réalisation et la soutenance d'un TER en M2 est facultative dans ces parcours, ou qu'elle serait réservée aux étudiants qui choisissent le parcours transversal SCCD.
- Recommandations :
 - Clarifier les intitulés des UE et leurs contenus, les rendre cohérents, notamment pour l'information des étudiants.
 - Indiquer de manière claire à quel moment les étudiants inscrits dans cette spécialité de master font un stage obligatoire et réalisent/soutiennent un TER. Si la réalisation et la soutenance d'un TER dans tous les parcours de M2 est obligatoire, le faire apparaître dans les maquettes. Il serait pertinent de faire en sorte que le stage de M2 dans le parcours SCCD soit obligatoire, de manière à mieux préparer les étudiants à une insertion professionnelle, quelle que soit leur orientation future (recherche d'emploi ou doctorat)
 - Le parcours M3 S devrait s'appuyer de manière plus évidente sur le socle des sciences de l'information et de la communication.



Métiers de la communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Les études de cas et projets tutorés ou transversaux permettent de relier les pratiques professionnelles aux éléments théoriques.
 - La logique des parcours avec tronc commun en M1 permet aux étudiants d'approfondir leurs connaissances et de se spécialiser progressivement.
 - La formation à la recherche est bien présente dans tous les parcours, avec la production d'un mémoire de TER en M2.
- Points faibles :
 - On peut s'interroger sur les raisons pour lesquelles le parcours CIE n'a pas le même tronc commun que les autres parcours, notamment en M1.
 - Les flux dans le parcours CIMRH interpellent quant à l'opportunité de maintenir ce parcours (pas d'étudiants inscrits en 2007/2008 et peu de candidatures en septembre 2008). Cette situation aurait dû faire l'objet d'une analyse dans le dossier.
 - Des recouvrements sont visibles : les intitulés JEC, CDT et MCOSP ne semblent pas recouvrir des spécificités professionnelles très différentes au sein des collectivités territoriales.
- Recommandations :
 - Il sera nécessaire de faire une étude précise des profils d'emplois occupés par les étudiants formés dans ces trois parcours pour bien repérer s'ils se justifient. Le marché de l'emploi peut à très court terme inviter à fondre les trois parcours en un seul totalisant l'effectif étudiant.
 - Justifier le maintien d'un parcours qui peine à recruter des étudiants ou alors le fermer.

Métiers de la culture

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Appui sur une longue expérience.
 - Un tronc commun important pour deux des parcours (DAC et PAP), qui porte sur tout le M1 et une partie (deux UE) du M2. Les contenus en M1 permettent une mise à niveau des étudiants provenant d'origines disciplinaires diverses.
 - L'initiation à la recherche est bien présente dans les trois parcours, mais se situe essentiellement en M1 pour les parcours DAC et PAP.
 - Des stages longs (3 mois ou 4 mois en M1, 3 à 6 mois en M2 selon les parcours) permettent aux étudiants d'acquérir une première expérience professionnelle.
 - Bonne insertion professionnelle.
 - Un suivi pédagogique rapproché, aussi bien pour les enseignements que pour les travaux d'initiation à la recherche en M1.
- Points faibles :
 - Pas de TER en M2 pour les parcours DAC et PAP, un TER qui semble optionnel pour le parcours ICS.
 - Peu de travaux d'ateliers et de projets collectifs apparents dans les formations et les modalités d'évaluation.
 - Effectifs en baisse comme dans toutes les formations en cycle master, mais particulièrement faibles ici en M2 (8 en 2008/2009) pour l'ensemble de la spécialité.
- Recommandations :
 - Renforcer la visibilité de la formation à la recherche dans cette spécialité, notamment pour les parcours DAC et PAP.
 - Préciser la teneur des mémoires attendus dans les différents parcours notamment en M2 : TER, rapport de stage problématisé ou mémoire professionnel.



Commentaire et recommandations)

- Les objectifs en termes de compétences à acquérir par les étudiants sont peu développés et gagneraient à être précisés.
- Simplifier l'architecture des différentes spécialités contribuerait à une meilleure lisibilité des offres de formation pour les étudiants.
- L'architecture complexe des spécialités à parcours multiples et tronc commun variable pourrait être explicitée par des schémas synthétiques. Les tableaux descriptifs des UE donnés en annexe gagneraient à être présentés de manière homogène pour les différentes spécialités.
- Une plus grande différenciation des parcours de la mention « métier de la communication » serait nécessaire (parcours Journalisme d'entreprise et de collectivités, Communication et développement des territoires et Management de la communication dans les organisations de service aux publics) les recouvrements sont nombreux et les emplois visés difficiles à différencier pour un secteur qui recrute peu. Le parcours « Médiation des savoirs science et société » est essentiellement une formation aux concours de la fonction publique (bibliothèque, université, enseignement du second degré) qui requièrent des compétences différenciées en sciences et techniques de l'information et de la communication. Ce parcours mériterait une prise en compte plus grande des apports scientifiques des SIC.